

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(20\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Eugène Nus, 25 mai 1880](#)

Jean-Baptiste André Godin à Eugène Nus, 25 mai 1880

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (20)

Collation 3 p. (491r, 492v, 493r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Eugène Nus, 25 mai 1880, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/50185>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [25 mai 1880](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Nus, Eugène \(1816-1894\)](#)

Lieu de destination 80, rue Bonaparte, Paris

Description

Résumé Godin remercie Nus pour sa réponse. Il l'invite à venir au Familistère le plus tôt possible pour parler du journal *Le Devoir* ou de la revue qui lui succédera, voire pour y séjourner et partager avec lui « l'idée que l'œuvre de l'association du Familistère doit être un point de départ pour bien des réformes à accomplir dans nos sociétés modernes, et particulièrement pour l'inauguration de l'association du capital et du travail, non avec l'idéal de bonheur qu'y attachaient autrefois les phalanstériens, mais au moins avec la certitude d'introduire la justice dans la répartition des fruits du travail et de traduire en pratique l'idée religieuse qui nous est commune ». Godin demande à Nus s'il connaît un rédacteur imbu de l'idée de l'association et des réformes sociales nécessaires, qui pourrait remplacer Champury. Il lui communique les horaires des trains de Paris à Guise.

Support La copie d'une partie de la lettre (folios 491r-492v) utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Réformes](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Champury, Édouard \(1850-1890\)](#)
- [Société du Familistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail](#)

Œuvres citées [Le Devoir, Guise, 1878-1906](#).

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Guise 17 mai 1830

J'ai reçu, mon cher
ami, votre réponse avec
le plus grand plaisir.
Venez donc à Guise quand
vous le voudrez et le plus
tôt qui vous le pourrez
pour causer avec moi du
journal ou de la revue.

Je suis disposé à vous
recevoir tous les jours de la
semaine; choisissez donc
ceux qui vous causeront
le moins de dérangements.
Je vous recevrai avec tout
le sans-façon possible.

M. V. M.

Disponz donc de plus de
temps si vous le pouvez
pour votre visite ici. Rien
me s'opposerait à ce que vous
y fassiez quelques travaux,
si nous en avons le désir;
vous trouveriez le calme et
la tranquillité nécessaires
pour cela.

Je serais heureux que
votre séjour ici vous fût
partager avec moi l'idée que
l'œuvre de l'éducation de
famille doit être un point
de départ pour bien des réformes
à accomplir dans nos socié-
tés modernes, et particulièrement

servant pour l'inauguration de l'association des Capital et du Travail, non avec l'idéal de bonheur qui attachaient autrefois les philanthropiens, mais au moins avec la certitude d'introduire la justice dans la répartition des fruits du travail et de traduire en pratique ~~l'idée~~ l'idée religieuse qui nous est commune.

Faire converger l'idée religieuse vers l'idée sociale en leur assignant un même but: le perfectionnement de la vie humaine, c'est là un point sur lequel, je crois, nous

sommes parfaitement d'accord.

Mon plus grand désir serait de placer mon œuvre sous le patronage littéraire de quelques amis dévoués afin d'en propager les principes. C'est pourquoi j'ai conçu l'idée de nous voir collaborer à cette œuvre de propagande.

— Si vous connaissiez un rédacteur imbu de l'idée de l'association et des réformes sociales nécessaires et qui puisse se charger de la composition de la revue, je serais tout disposé à m'entendre avec lui, M.

Champigny devant proba-
blement me quitter bientôt.
Vous me ferez donc plaisir
de saisir les occasions possibles
pour me décausser cet homme.

— Vous trouvez sous ce pli
les heures des trains, ne
négligez pas de me mander
du jour et de l'heure que
vous choisirez, afin que je
vous aille prendre à la
gare.

Bien cordialement à

Vous

Godin